

**Les priorités environnementales futures
en Amérique du Nord**

Réponses au questionnaire de la CNACE

Commission nord-américaine de coopération environnementale

Novembre 2000

Introduction

De quelle sorte d'environnement nos enfants hériteront-ils dans vingt ans? La qualité de l'environnement nord-américain — notre air, notre eau douce, nos ressources marines et nos précieuses espèces animales et végétales — sera-t-elle meilleure ou pire? Nos décisions, priorités et actions d'aujourd'hui assureront-elles la sécurité de notre environnement pour les années à venir?

Au cours de la dernière année, par le biais de son projet sur les nouvelles tendances dans le domaine de l'environnement, la Commission nord-américaine de coopération environnementale (CNACE) s'est penchée sur notre avenir en matière d'environnement. C'est ainsi qu'elle a mis sur pied un groupe de grands spécialistes en la matière et rassemblé des modèles de pointe, des données solides et d'autres outils qui aideront à imaginer ce que sera l'environnement de l'Amérique du Nord en 2020.

Les prévisions en matière d'environnement font l'objet de nombreuses études, mais la CNACE sait très bien que personne ne peut prédire l'avenir. Cependant, en réfléchissant aux conséquences à long terme des décisions prises aujourd'hui, nous pouvons mieux comprendre leurs répercussions sur l'environnement de demain.

Notre avenir commun en matière d'environnement dépend de la contribution de groupes et d'individus soucieux de la qualité de l'environnement. Il nous faut aussi penser différemment en ce qui a trait aux politiques environnementales. Pendant les trois dernières décennies, la majeure partie des politiques environnementales ont été instituées en réponse à des problèmes écologiques existants plutôt qu'à une volonté de prévoir ces problèmes et de s'y attaquer avant qu'ils ne deviennent graves.

Le but du questionnaire sur les priorités environnementales futures était de permettre à la CNACE de connaître le point de vue du public au sujet des questions qui méritent notre attention aujourd'hui, ainsi que sa vision de l'environnement nord-américain dans vingt ans. Nous tenons à préciser que le questionnaire était informel et que les répondants ne représentent pas un échantillonnage aléatoire de la population.

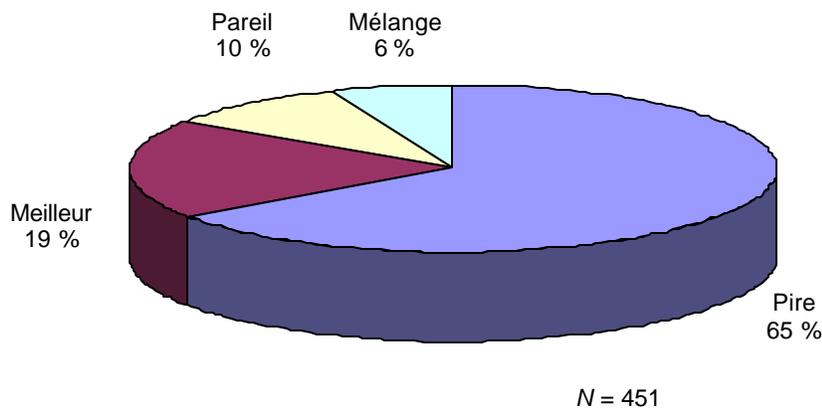
Environ 475 personnes ont répondu au questionnaire, avec de légères variations d'une question à une autre. La majorité des répondants est anglophone, mais on compte 51 hispanophones et 13 francophones. Les réponses de tous les répondants sont combinées dans des diagrammes circulaires et en barres. Les différences entre les différents groupes linguistiques sont indiquées dans le texte.

Question 1

Dans vingt ans, pensez-vous que l'état général de l'environnement nord-américain sera meilleur qu'aujourd'hui, à peu près pareil ou pire? Pourquoi?

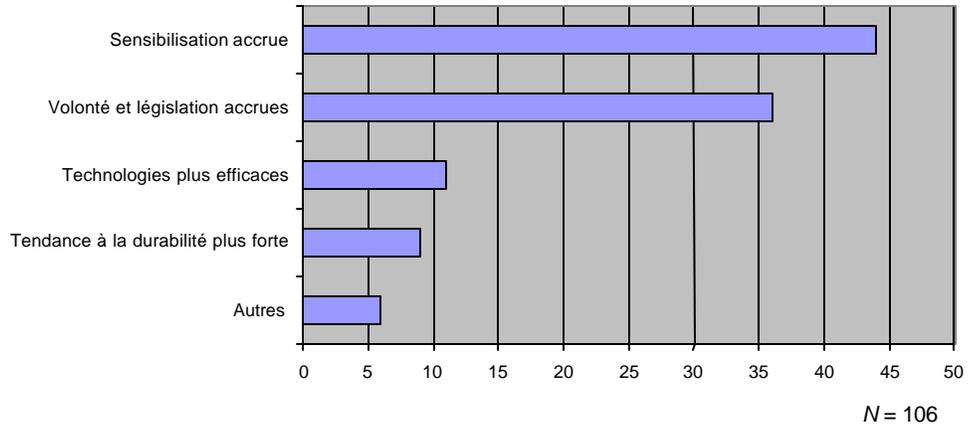
En général, les répondants sont quelque peu pessimistes au sujet de l'état de l'environnement en Amérique du Nord dans vingt ans (voir le diagramme circulaire). Presque les deux tiers d'entre eux pensent que l'environnement sera en plus mauvais état qu'aujourd'hui, et seulement 19 % pensent qu'il sera en meilleur état. Étant donné que la grande majorité des répondants est anglophone, ces proportions sont représentatives de leurs réponses, mais elles sont bien différentes de celles observées dans les deux autres groupes linguistiques. Seulement 46 % des répondants francophones pensent que l'environnement sera en plus mauvais état, et 38 % estiment que les conditions s'amélioreront. Par contre, seulement 10 % des répondants hispanophones pensent que l'environnement sera en meilleur état; 56 % pensent que les conditions vont se détériorer et une plus grande proportion que dans les deux autres groupes estime que l'état de l'environnement ne changera pas ou que l'on aura un mélange des deux (certains aspects s'amélioreront tandis que d'autres se détérioreront).

État de l'environnement nord-américain dans vingt ans

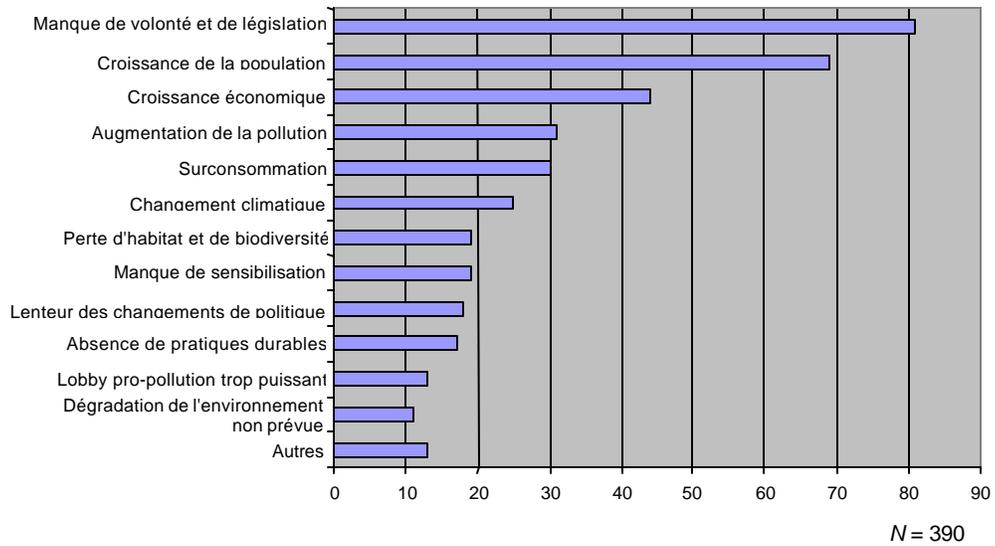


Les raisons qui ont conduit les répondants à choisir entre une amélioration ou une détérioration de l'état de l'environnement sont résumées dans le diagramme en barres ci-dessous. La raison la plus souvent invoquée pour une détérioration de l'état de l'environnement a trait à un manque de volonté et de législation. Par contre, une volonté et une législation accrues constituent la deuxième raison en importance citée par ceux qui prévoient une amélioration de l'état de l'environnement. Il semble donc que les prévisions des répondants en ce qui a trait à l'amélioration ou à la détérioration de l'état de l'environnement sont en partie liées à l'idée que se font les répondants de la volonté des dirigeants et de la population en général d'entreprendre les changements législatifs nécessaires pour améliorer l'environnement.

Raisons pour lesquelles l'état de l'environnement sera meilleur dans vingt ans



Raisons pour lesquelles l'état de l'environnement sera pire dans vingt ans

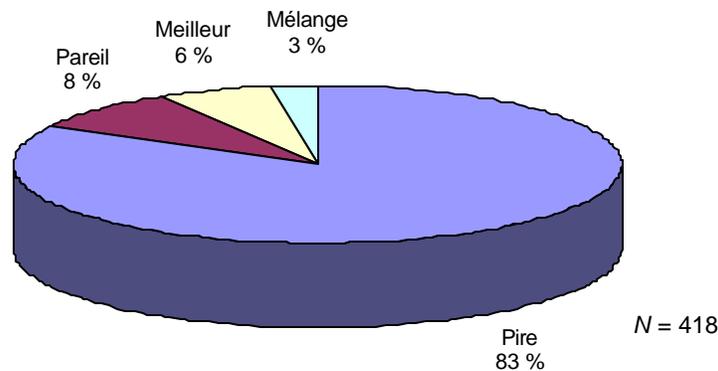


Question 2

Qu'en sera-t-il de l'environnement mondial, y compris des éléments du patrimoine naturel comme l'atmosphère et les océans, ainsi que de la situation dans d'autres pays du monde? Dans dix ans, pensez-vous que l'état général de l'environnement mondial sera meilleur qu'aujourd'hui, à peu près pareil ou pire? Pourquoi?

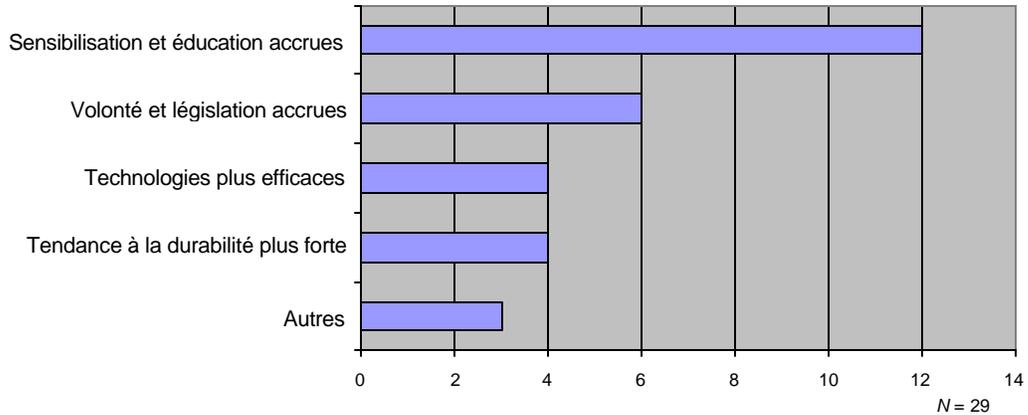
Les répondants sont plus pessimistes au sujet de l'état de l'environnement mondial dans seulement dix ans. Quatre-vingt-trois pour cent de ceux qui ont répondu à cette question pensent que les conditions environnementales relatives au patrimoine commun et au patrimoine d'autres pays vont se détériorer. Cette vision est partagée par les répondants anglophones et francophones, alors que seulement 58 % des répondants hispanophones pensent que l'environnement mondial va se détériorer et qu'aucun d'entre eux n'estime qu'il va s'améliorer. Quarante-deux pour cent pensent que les conditions vont rester les mêmes ou qu'il y aura un mélange des deux.

État de l'environnement mondial dans dix ans

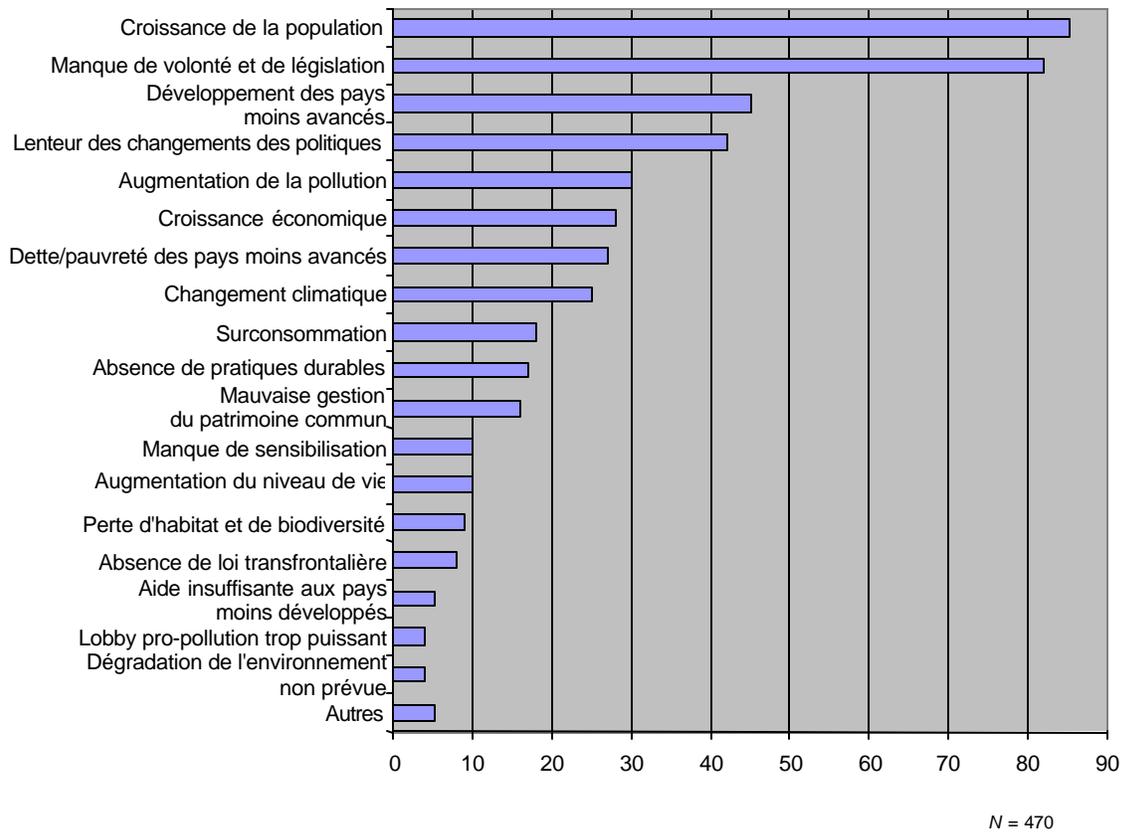


Les raisons qui poussent la minorité à penser que l'état de l'environnement s'améliorera sont pratiquement les mêmes que celles invoquées à la question 1. Toutefois, la situation change quelque peu lorsqu'on demande pourquoi l'état de l'environnement se détériorera. La croissance de la population est alors citée comme la principale cause de la détérioration. Par ailleurs, de nouvelles raisons sont invoquées, comme le développement des pays moins avancés, leur dette et la pauvreté, l'absence de transfert de richesses par les pays développés. Enfin, la « lenteur des changements des politiques » est la raison la plus souvent invoquée, ce qui s'explique par l'horizon plus rapproché dans la question 2 (dix ans).

Raisons pour lesquelles l'état de l'environnement mondial sera meilleur dans dix ans



Raisons pour lesquelles l'état de l'environnement mondial sera pire dans dix ans

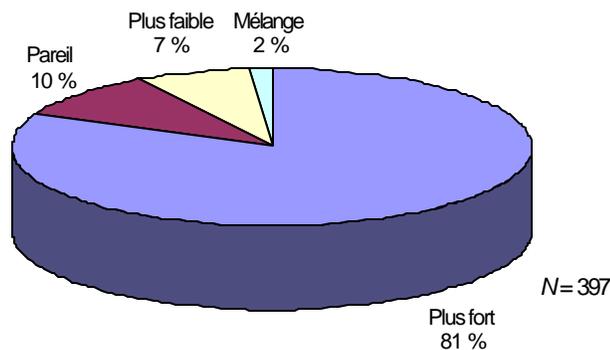


Question 3

Dans vingt ans, pensez-vous que l'engagement du public face à la préservation des valeurs de l'environnement et à la protection de l'environnement sera plus fort qu'aujourd'hui, à peu près pareil ou plus faible? Pourquoi?

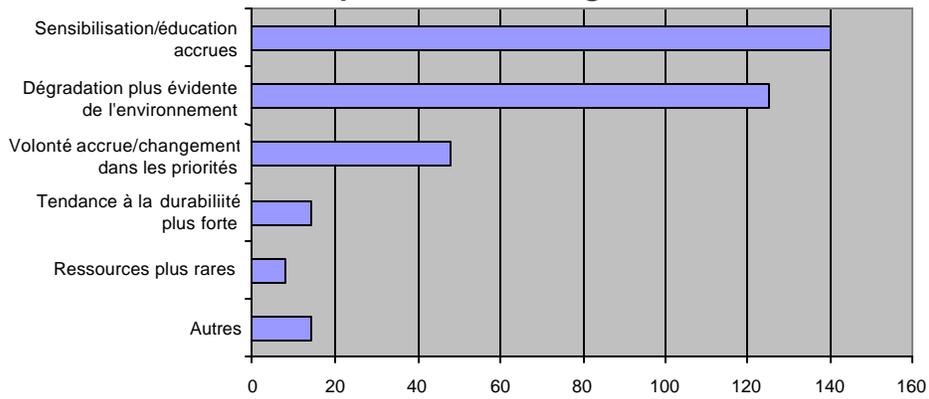
Les répondants sont persuadés que l'engagement du public face à la préservation des valeurs de l'environnement et à la protection de l'environnement sera plus fort dans les années à venir. Ce point de vue rassurant est partagé dans la même mesure par les trois groupes linguistiques.

Changement dans l'engagement du public face à l'environnement dans vingt ans



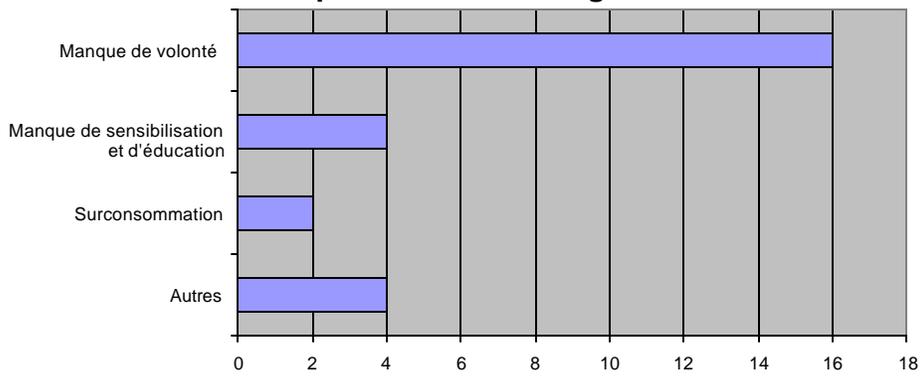
Les quelques répondants qui pensent que l'engagement du public sera plus faible dans vingt ans attribuent cette situation principalement au manque de volonté. Autrement dit, le public ne se préoccupera pas plus des questions environnementales qu'aujourd'hui. Par contre, les répondants sont très nombreux à penser que l'engagement du public sera plus fort surtout à cause d'une plus grande sensibilisation et d'une meilleure éducation au sujet de l'environnement, et aussi parce que la dégradation de l'environnement sera plus manifeste. Ils partagent tous l'idée que, avec le temps et la pression croissante imposée par les humains sur l'environnement, la dégradation des écosystèmes deviendra plus évidente, ce qui se traduira par une plus grande sensibilisation et une plus grande volonté de résoudre le problème.

Raisons pour lesquelles l'engagement du public sera plus fort dans vingt ans



N = 349

Raisons pour lesquelles l'engagement du public sera plus faible dans vingt ans



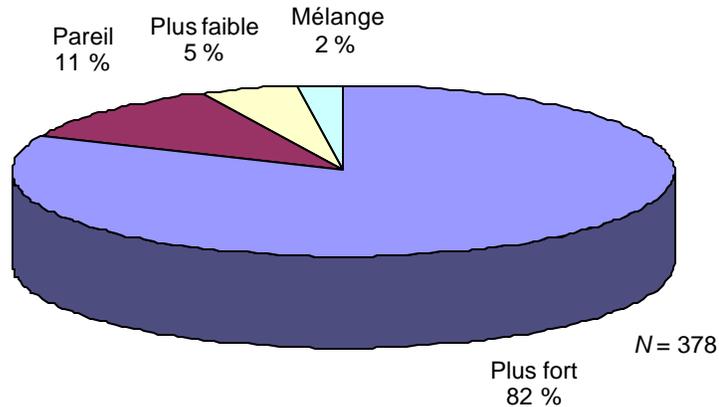
N = 26

Question 4

Dans vingt ans, pensez-vous que le soutien et l'appréciation du public à l'égard de la protection de l'environnement seront plus importants qu'aujourd'hui, à peu près pareils ou plus faibles? Pourquoi?

Les réponses à la question 4 sont pratiquement les mêmes que les réponses à la question 3. Là encore, plus de 80 % des répondants pensent que le soutien du public à l'égard de la protection de l'environnement sera plus fort dans vingt ans.

Changement dans le soutien du public à l'égard de l'environnement dans vingt ans



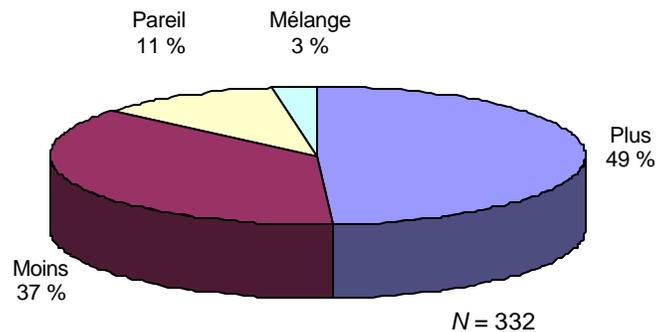
Toutefois, la raison la plus souvent invoquée pour un soutien plus fort a trait à la dégradation de l'environnement qui sera plus évidente; la sensibilisation accrue arrive en deuxième place. Par ailleurs, un petit nombre de répondants pense que d'ici 2020, le changement climatique aura des répercussions négatives sur l'environnement dans son ensemble, ce qui cristallisera le soutien du public à l'égard de la protection de l'environnement.

Question 5

Dans vingt ans, l'importance que les gouvernements accorderont à la conformité volontaire aux objectifs environnementaux sera-t-elle plus grande qu'aujourd'hui, à peu près la même ou moins grande? Pourquoi?

En général, les répondants sont divisés sur cette question. Quarante-neuf pour cent pensent que les gouvernements accorderont une plus grande importance à la conformité volontaire; 37 % pensent que l'on s'appuiera moins sur la conformité volontaire. Le pourcentage en faveur d'une plus grande importance accordée à la conformité volontaire est à peu près le même pour les anglophones et les francophones (44 %), alors que 85 % des hispanophones pensent qu'une importance beaucoup plus grande sera accordée à la conformité volontaire.

Quelle importance les gouvernements accorderont-ils à la conformité dans vingt ans?

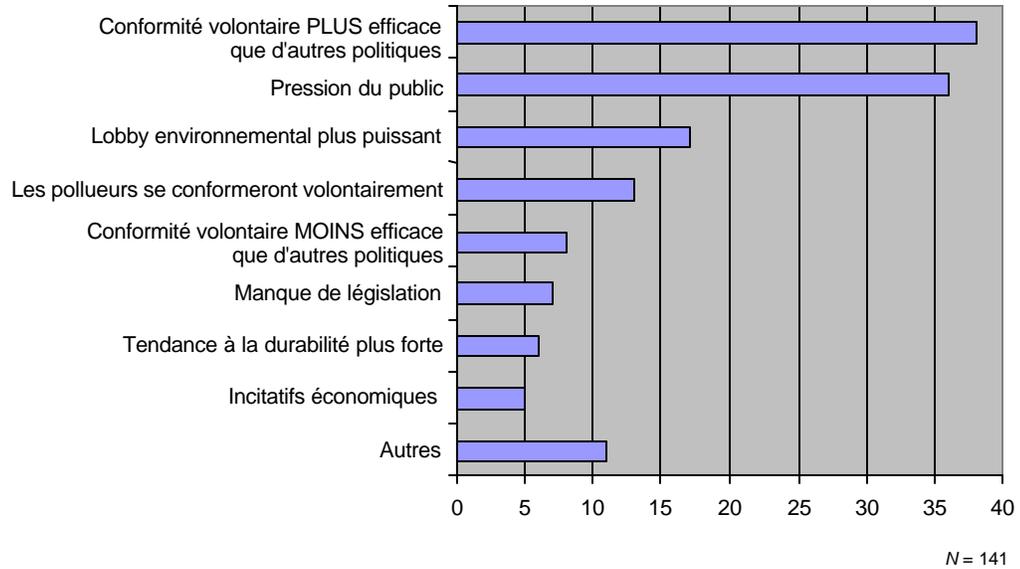


Le choix entre une plus grande ou moins grande importance accordée à la conformité volontaire, dans les trois groupes linguistiques, est lié à l'idée que les répondants se font de l'efficacité de cette démarche. Les deux principales raisons invoquées pour une plus grande importance sont qu'une telle démarche serait plus efficace pour atteindre les objectifs environnementaux et que le public ferait pression pour fixer ces objectifs. Les deux principales raisons invoquées pour une plus faible importance sont que cette démarche serait moins efficace que d'autres politiques et que les gouvernements préféreraient une loi ferme.

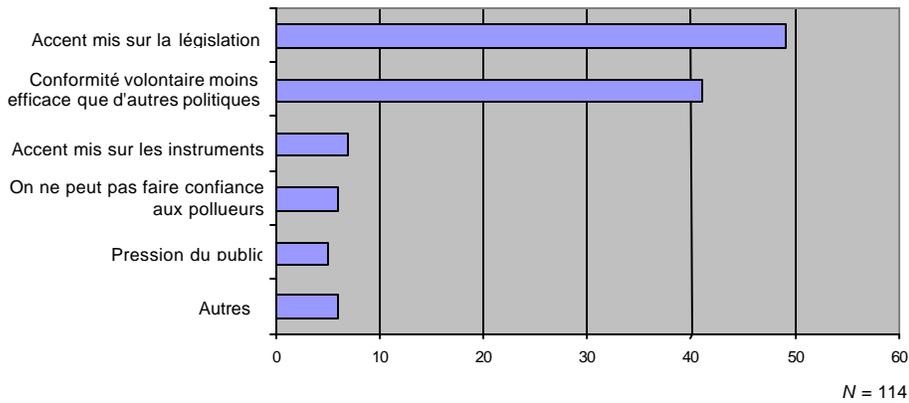
Une autre caractéristique importante des réponses à cette question est que, pour expliquer la plus grande importance accordée à la conformité volontaire, les répondants invoquent à la fois la *plus grande* efficacité de cette démarche et sa *moins grande* efficacité par rapport à d'autres politiques (voir le diagramme en barres). Le raisonnement en ce qui concerne la plus grande efficacité se comprend facilement; par contre, le raisonnement en vertu duquel les gouvernements mettraient l'accent sur la conformité volontaire parce qu'une telle politique serait moins efficace est quelque peu sinistre. Les gouvernements feraient plus appel aux mesures volontaires pour apaiser les demandes croissantes du public en faveur de la protection de l'environnement sans courir le

risque de mécontenter les pollueurs, qui ne seraient pas obligés légalement de se conformer aux objectifs environnementaux.

Raisons pour lesquelles une plus grande importance sera accordée à la conformité volontaire dans vingt ans



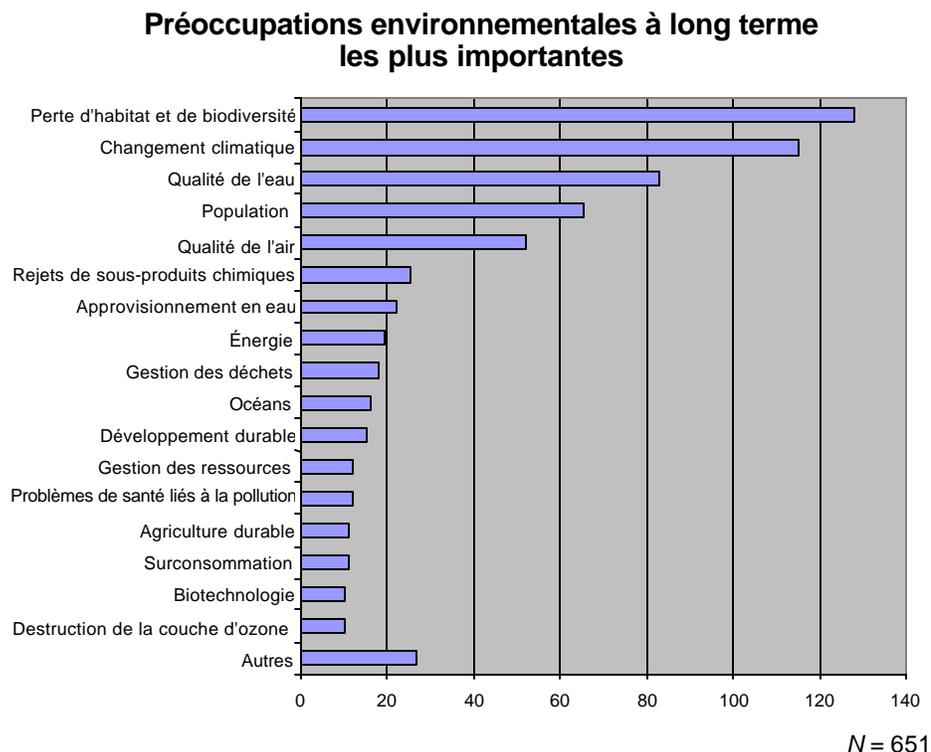
Raisons pour lesquelles une moins grande importance sera accordée à la conformité volontaire dans vingt ans



Question 6

Quelles sont, pour vous, les deux plus importantes préoccupations environnementales à long terme et en quoi la nature des problèmes environnementaux les plus pressants a-t-elle changé depuis que vous vous intéressez aux enjeux environnementaux?

Les réponses à cette question ont permis de répertorier les 18 catégories indiquées dans le diagramme en barres ci-dessous. Les préoccupations qui reviennent le plus souvent sont la perte d'habitat et de biodiversité, le changement climatique, la qualité de l'eau, la croissance de la population et la qualité de l'air.

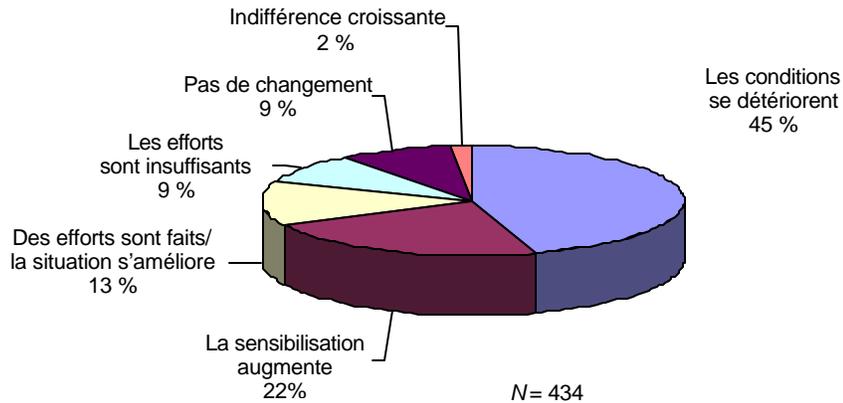


En ce qui concerne l'évolution de la nature des problèmes environnementaux les plus pressants, 45 % des répondants pensent que les conditions vont en se détériorant, mais 22 % croient que la sensibilisation augmente, ce qui conduira inévitablement à une amélioration des conditions.

Des différences apparaissent entre les trois groupes linguistiques au chapitre des préoccupations les plus importantes, qui reflètent peut-être les différences dans les problèmes environnementaux touchant personnellement les répondants. Les préoccupations des anglophones et des francophones sont sensiblement les mêmes que les préoccupations exprimées globalement, à l'exception du changement climatique et de la destruction de la couche d'ozone, considérés plus importants par les francophones, et de la croissance de la population qui n'apparaît pas du tout importante. Pour les répondants hispanophones, la plus grande préoccupation concerne la qualité de l'eau, un indicateur de qualité de l'environnement très important localement. Enfin, les

hispanophones sont plus nombreux à penser que la sensibilisation augmente, mais que les efforts pour améliorer les conditions sont encore insuffisants.

Changements dans les problèmes environnementaux les plus pressants

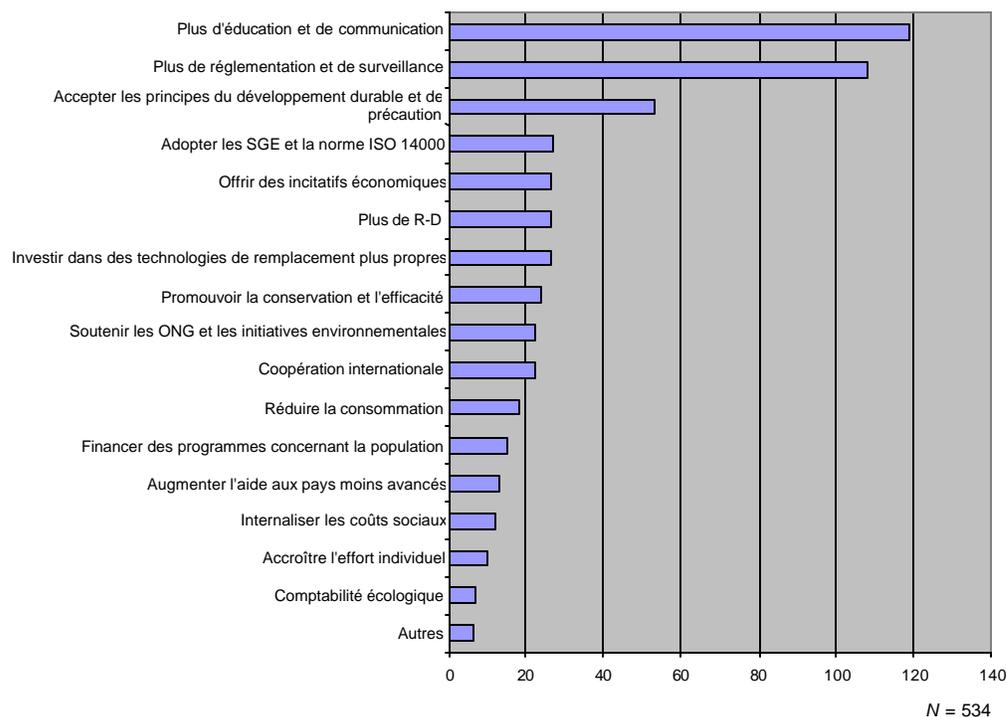


Question 7

De quelle manière faudrait-il s'y prendre pour mieux se pencher sur ces deux préoccupations?

Dans l'ensemble, les répondants s'entendent sur les deux démarches les plus importantes pour se pencher sur ces préoccupations : une meilleure éducation au sujet des questions environnementales et une meilleure communication entre le public et les décideurs, avec une réglementation et une surveillance accrues. La caractéristique la plus frappante est que les trois groupes linguistiques accordent la même importance capitale à ces deux démarches.

Quoi faire?



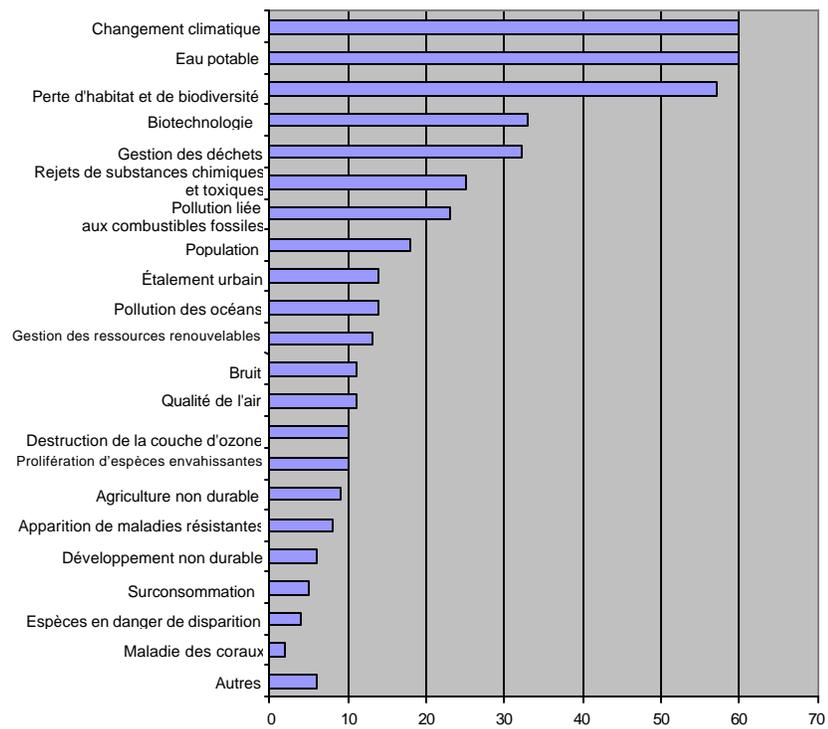
Question 8

Existe-t-il de nouveaux problèmes environnementaux ou des problèmes potentiels qui mériteraient plus d'attention maintenant que la société peut y faire face avant qu'ils deviennent plus graves, au lieu de rattraper le temps perdu après qu'ils se sont produits?

Les répondants font état d'un large éventail de problèmes environnementaux, nouveaux ou potentiels, auxquels il faudrait prêter attention aujourd'hui. Globalement, le changement climatique et l'approvisionnement en eau potable sont les deux problèmes les plus fréquemment cités, suivis de près par la perte d'habitat et de biodiversité. La biotechnologie et la modification génétique des organismes se classent au quatrième rang des nouveaux problèmes environnementaux importants. Enfin, les répondants mentionnent plusieurs autres problèmes potentiels, non cités auparavant : expansion tentaculaire des villes, pollution sonore et prolifération d'espèces envahissantes (non indigènes).

Comme à la question 6, l'importance de chaque nouveau problème environnemental varie quelque peu selon les groupes linguistiques, ce qui montre que les répondants se préoccupent tout autant des problèmes locaux que des problèmes mondiaux. Dans tous les cas, cependant, l'approvisionnement en eau potable revêt la même importance dans chaque groupe que dans l'ensemble des répondants.

Nouveaux problèmes environnementaux potentiels



N= 431

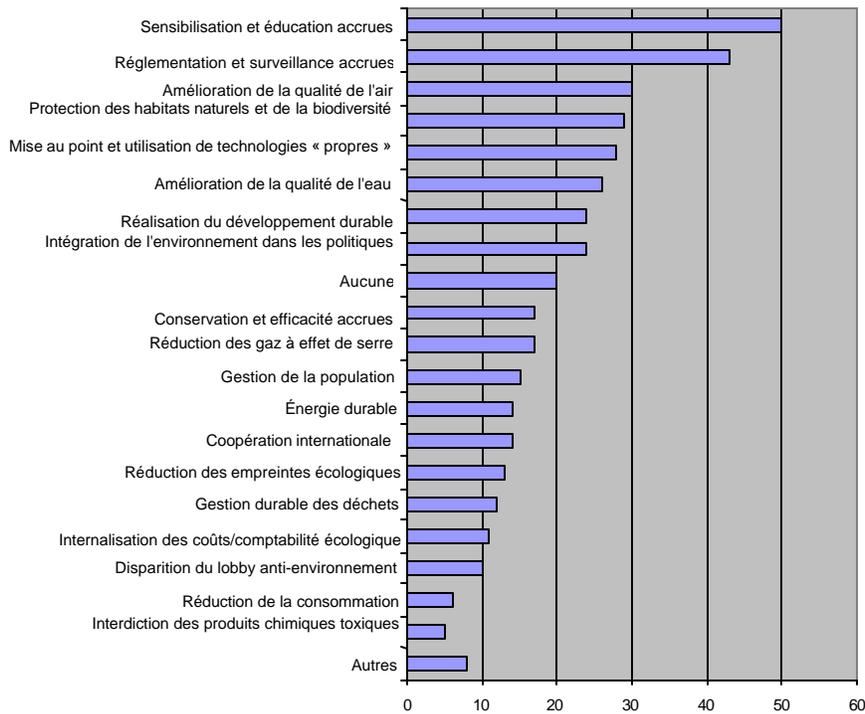
Question 9

Si vous faisiez une rétrospective à partir de 2020 et décriviez la réussite des politiques environnementales nord-américaines, en quoi consisterait-elle?

Les réponses à cette question sont tout aussi variées que les réponses à la question 8, mais, globalement, la plus grande réussite espérée pour les vingt prochaines années concerne la sensibilisation et l'éducation. Une fois de plus, les trois groupes linguistiques accordent la plus grande importance à la sensibilisation aux questions environnementales. Il semble qu'un public informé en matière d'environnement constitue un précurseur naturel de la protection durable de l'environnement.

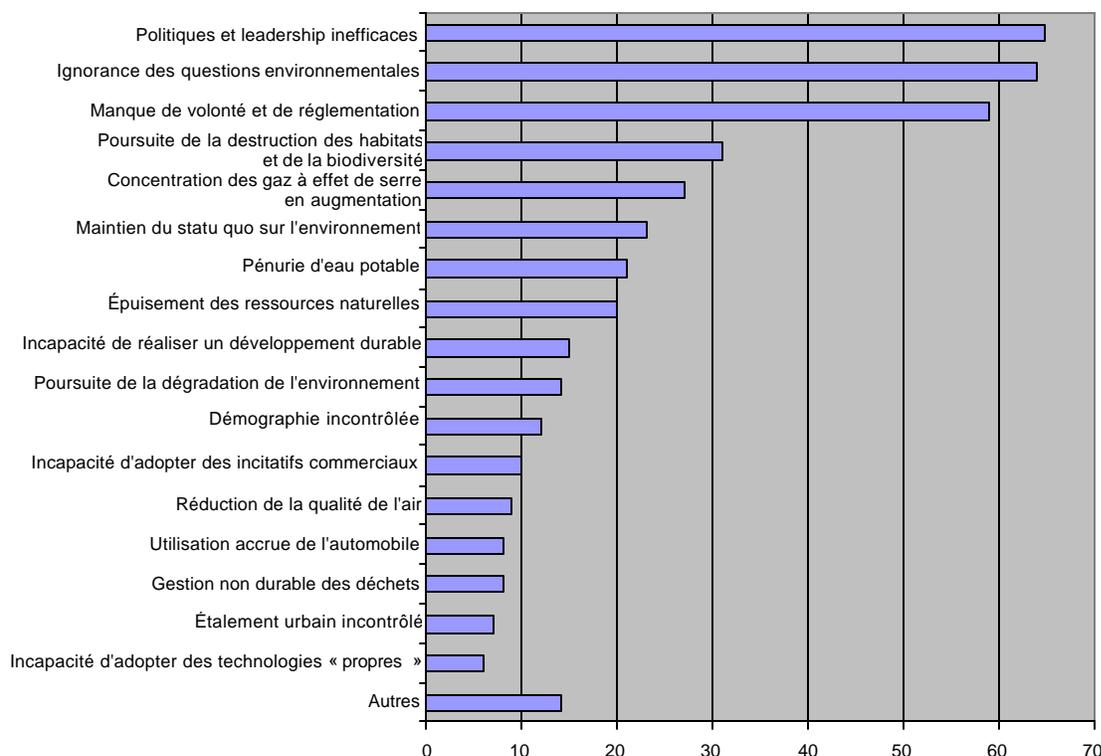
Toutefois, une étrange contradiction apparaît lorsqu'on compare les réponses à la question 9 avec les réponses à la question 8. Dans cette dernière, lorsqu'on demandait s'il y a des problèmes environnementaux potentiels qui méritent une plus grande attention maintenant, les répondants ont placé le changement climatique au tout premier rang. Pourtant, à la question 9, la mise en œuvre d'une politique visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre se situe relativement loin dans la liste des plus grandes réussites entre aujourd'hui et 2020. En d'autres termes, même si le changement climatique reste au premier rang des problèmes environnementaux potentiels, peu de répondants s'attendent à ce que des mesures fermes soient mises en œuvre pour lutter contre ce phénomène au cours des vingt prochaines années.

Plus grandes réussites des politiques environnementales dans les vingt prochaines années



N = 416

Plus grands échecs des politiques environnementales au cours des vingt prochaines années



N = 413

Question 10

Si vous faisiez une rétrospective à partir de 2020 et décriviez l'échec des politiques environnementales, en quoi consisterait-il?

Les répondants s'attendent à toute une série d'échecs en matière de politiques environnementales au cours des vingt prochaines années. Viennent en tête les politiques et un leadership inefficaces, l'ignorance des questions environnementales au sein du public et l'absence de volonté d'entreprendre les changements nécessaires pour améliorer l'environnement. En mentionnant ces trois échecs, les répondants expriment en fait un point de vue : l'état de l'environnement devra se détériorer avant que le public, les pollueurs et les dirigeants n'acceptent de reconnaître leur impact sur l'environnement et ne se décident fermement à arrêter cette détérioration. Là encore, les trois groupes linguistiques s'entendent sur le fait que ces échecs prévus constituent les plus grands obstacles que nous devons surmonter avant de nous engager dans la voie qui nous conduira à un mode de vie plus durable.

Question 11

Devrions-nous prendre d'autres éléments en considération afin de faciliter ce processus d'analyse des perspectives d'avenir? Ce questionnaire devrait-il comporter d'autres questions?

Les répondants ont ajouté un certain nombre de commentaires et de questions qu'il conviendrait de poser lorsque l'on réfléchit à l'avenir. Ces commentaires et questions sont trop nombreux pour être présentés ici, mais la Commission s'engage à examiner soigneusement chaque réponse et à en tenir compte dans ses questionnaires lorsqu'elle préparera de nouvelles enquêtes.

Quelques remarques finales

Dans l'ensemble, les répondants sont nombreux à s'inquiéter de l'état futur de l'environnement. La majeure partie de leurs préoccupations concerne la croissance incontrôlée de la population et ses répercussions sur l'environnement, le changement climatique, la perte d'habitat naturel et de biodiversité, et le déclin, en quantité et en qualité, des ressources en eau douce. Malgré de très légères différences dans la nature des préoccupations environnementales les plus importantes exprimées par les trois groupes linguistiques, tous s'accordent sur un point : le manque général de volonté, de la part du public et de ses décideurs, d'entreprendre les changements nécessaires pour préserver l'environnement.

Cela dit, même si les répondants prévoient une détérioration à court terme de la situation, la majeure partie s'empresse de souligner qu'il y a une lumière au bout du tunnel. Ils croient que l'ère de l'insouciance est bien finie, que de plus en plus de gens se rendent compte de la détérioration de l'environnement, qu'il s'agit seulement d'une question de temps avant qu'un geste positif soit fait pour renverser durablement la vapeur.

Au nom de la Commission nord-américaine de coopération environnementale, nous tenons à remercier tous ceux et celles qui ont pris le temps de répondre au questionnaire.